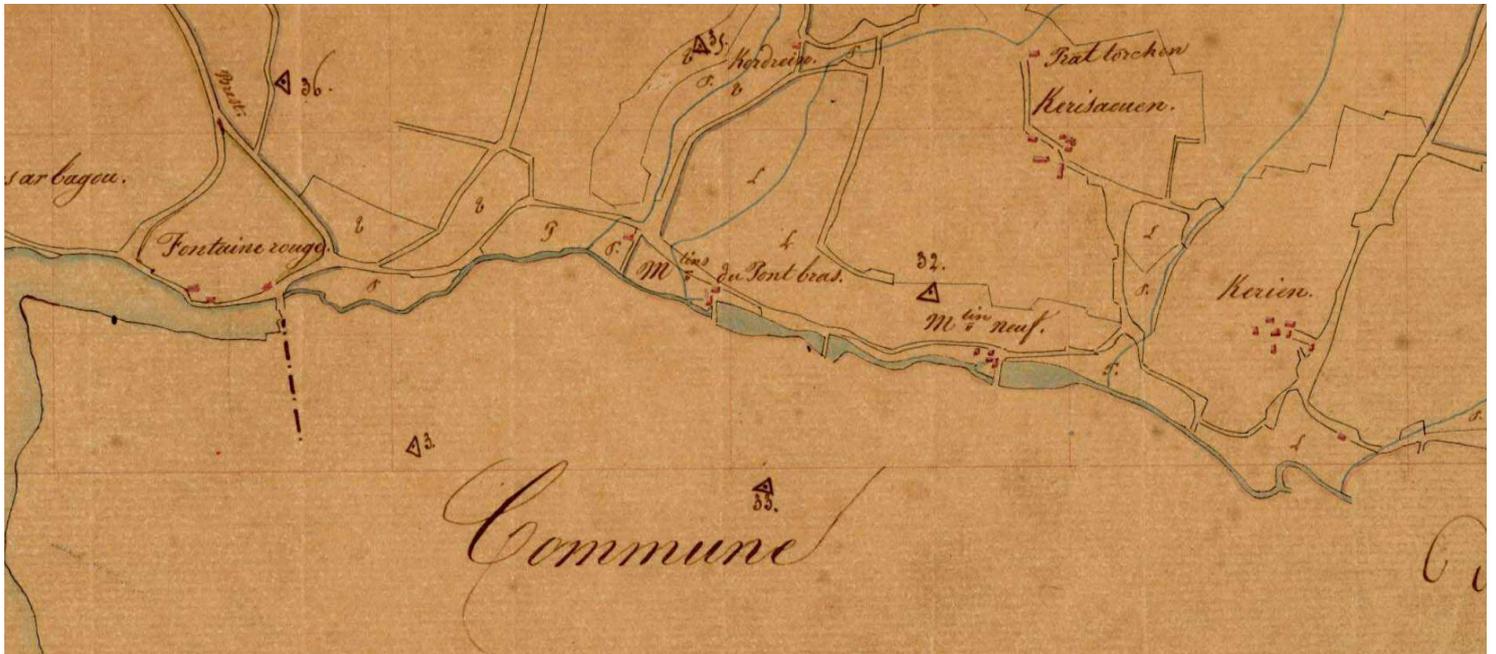


POINT 8 – Aber Benoît



D'après le cadastre napoléonien à partir de 1808



1 - Pourquoi et comment se sont formés les Abers ?

Lorsqu'on regarde une carte, on est frappé par la direction S.O.-N.E. parallèle des 2 Abers : Wrac'h et Benoît, direction répétée par l'estuaire du Quillimadec. C'est une direction typiquement hercynienne que les failles ont ressuscitée à l'ère tertiaire. Il est donc certain que les vallées principales du pays des Abers ont été guidées par les fractures profondes qui ont ressuscité en quelque sorte la direction des plissements hercyniens.

D'autre part, on serait tenté de penser que la mer a joué un rôle important dans le creusement de ces « rias » ou « abers » qu'elle envahit aujourd'hui. Or, lorsque la mer s'était retirée à -50 mètres, les vallées étaient aussi larges qu'aujourd'hui et les vallées en amont du Diouris et de Tariec, où la marée ne remonte pas, sont aussi amples que les sections aval, qui seules sont des rias.

La mer a seulement contribué à colmater et à envaser ces vallées, lorsqu'elle a reconquis du terrain. En effet, en diminuant la pente du cours d'eau, elle l'a obligé à déposer ses alluvions, car la charge en alluvions et la vitesse sont proportionnels.

En résumé, l'histoire géologique du pays des Abers se révèle très complexe malgré des résultats sans envergure :

- ✓ **A l'ère primaire, le plissement hercynien fit émerger le Massif Armoricain. Il plissa, gauchit et fractura les roches primitives et primaires.**
- ✓ **A l'ère secondaire, la pénéplanation (1) presque parfaite s'effectua.**
- ✓ **A l'ère tertiaire, ce pays subit le contrecoup du plissement alpin, qui cassa la surface pénéplanée retrouvant la complexité structurale (plissements et fractures) tandis qu'une série de transgressions et de reculs de la mer modelait le réseau hydrographique et le rivage, avec la formation dans le paysage des rias ou abers.**
- ✓ **A l'ère quaternaire, la mer regagne du terrain lentement, tout en travaillant à la régularisation du littoral et à l'envasement des vallées.**

(1) La pénéplanation est le phénomène géologique de réalisation d'une pénélaine par réduction continue des interfluves vers une surface limite, faiblement vallonnée, qui s'appuie sur le profil d'équilibre des cours d'eau et un niveau de base général.

2 – La Partie Maritime

À partir de la confluence du ruisseau de Bourg-Blanc, la plus grande partie de l'Aber-Benoît est un aber ou ria, une sorte de fjord, recevant encore le Trémobian comme seul affluent notable et constituant un havre médiocre qui a toutefois permis la création de quelques petits ports comme celui de Tariec (en Plouvien).

La marée remonte l'Aber Benoît jusqu'au moulin du Châtel et le ruisseau de Bourg-Blanc jusqu'au moulin de Tariec. Il se jette dans la mer d'Iroise entre Saint-Pabu et Landéda dans un golfe parsemé d'îles comme Garo (Saint-Pabu), Trévors (Lampaul-Ploudalmézeau), Guennoc (Landéda), Tariec et Cézon (Landéda)...

C'est une zone propice à l'élevage ostréicole grâce à la présence de nombreux planctons nourricier, en particulier à Prat-ar-Coum où la famille Madec pratique l'ostréiculture depuis 1898.

3 - La Partie Fluviale

L'Aber-Benoît se trouve entre l'Aber-Wrac'h et l'Aber-Ildut.

Long de 31 km, il naît vers 100 mètres d'altitude au nord de la Rade de Brest (sa source se trouve sur le territoire de la commune de Saint-Divy) et coule vers le nord-ouest en direction de la Mer d'Iroise, séparant le Haut-Léon (rive droite, à l'est) du Bas-Léon (rive gauche, à l'ouest), longeant les communes de Lannilis, Tréglonou, Saint-Pabu, Landéda et Plabennec.

Ses premiers affluents sont :

- ✓ le Mendy ou Ruisseau de Plabennec, le ruisseau de Saint-Sébastien, le ruisseau du Lothunou et le ruisseau de Penhoat pour la rive droite,*
- ✓ le ruisseau de Bourg-Blanc ou Benouig et le Kerascoët qui arrose Coat-Méal pour la rive gauche.*

Ce n'est alors, pour sa partie fluviale, qu'un très modeste fleuve côtier d'environ 2 mètres de large.

Son bassin, formé de granite, de gneiss et de micaschistes, est long de 12 km et a une superficie de 174 km². Le débit de ces divers cours d'eau est le suivant au niveau de leurs confluences respectives :

- ✓ pour l'Aber Benoît : 600 litres par seconde en moyenne, avec un étiage de 350 litres par seconde et des crues de 1 030 litres par seconde.*
- ✓ pour le ruisseau de Bourg-Blanc ou Benouig : 565 litres par seconde, avec un étiage de 300 litres par seconde et des crues de 830 litres par seconde.*
- ✓ pour le Trémobian : 505 litres par seconde, avec un étiage de 92 litres par seconde et des crues de 919 litres par seconde.*